

original

ISSN 0299-8890

Toulouse, le 25 juin 1992

## LETTRE DES AMIS n° 95

### \* IMPORTANT

Les Archives départementales de la Haute-Garonne seront fermées au public du mercredi 1er juillet au mercredi 15 juillet inclus. Réouverture, le jeudi 16 juillet à 8 h 30.

**La prochaine "Lettre des Amis" paraîtra en septembre prochain.**

Vous trouverez dans cette lettre le bulletin d'inscription pour la sortie prévue le samedi 3 octobre dans le pays vaurais (Visite de Lavaur, Giroussens, Roquevidal) ainsi que la date de l'Assemblée générale de notre Association.

### \* REMERCIEMENTS

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne remercient bien vivement Monsieur Pierre GÉRARD, Conservateur Général du Patrimoine, pour la visite guidée de la basilique Saint Sermin, effectuée à l'occasion du 10e anniversaire de leur Association, le samedi 20 juin dernier.

Les très nombreux amis présents ont trouvé passionnantes les explications qui leur ont été données et garderont un souvenir inoubliable de cette visite.

Monsieur Pierre Gérard a promis de nous communiquer le texte complet de son intervention qui sera publié sous la forme d'une "Petite Bibliothèque" à la rentrée prochaine. Un grand merci encore, Monsieur Gérard !

Association  
**Les amis des archives**  
de la Haute-Garonne



Un grand merci également à notre ami, Jean-Paul ESCALETES, vice-président de notre association qui s'est chargé de nous procurer le matériel indispensable pour la visite de samedi : gaule, lampe-torche, porte-voix. Le porte-voix d'excellente qualité, propriété désormais des Amis, servira à l'occasion de nos prochaines sorties.

---

---

### \* AVIS DE PUBLICATION à l'occasion du 10e anniversaire de notre Association

Dans notre lettre du mois de novembre 91 (n° 88 page 2), nous lançons un appel à tous nos amis afin qu'ils nous fassent parvenir des articles destinés à être publiés à l'occasion du 10e anniversaire de notre Association dans un ouvrage intitulé "Mélanges". Notre appel a été entendu. Nous avons reçu en tout 19 articles qui traitent des sujets les plus divers. En voici la liste avec le nom des auteurs.

- Pierre GÉRARD.- Un artisan des relations entre Toulouse et la Navarre. Uc de Conques, chanoine, doyen et prévôt de Saint-Sernin. Vers 1088 - vers 1125.

- Roger BÉDRUNE.- Dixième anniversaire.

- Gilles BERNARD.- Le carnaval des Miséricordes de la collégiale de Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).

- Monique et Christian CAU.- La propriété dans le centre de Toulouse d'après le cadastre de 1680.

- Annie CHARNAY.- Criminalité et superstition à Gourdon-en-Quercy au début du XIVE siècle : l'histoire d'une sorcière.

- Catherine COSTES.- La prédication dans le Midi de la France au XVe siècle d'après les sermons de Saint Vincent Ferrier.

- Geneviève DOUILLARD-CAGNIANT.- A travers le testament de la "Belle Paule" : aspects de la vie de Paule de Viguier et de la haute société toulousaine (fin XVIIe-début XVIIIe siècle).

- Gilbert FLOUTARD.- La condition sociale d'une famille de maîtres-valets à l'Union (31), sous la Monarchie de Juillet.

- Georges FOURNIER.- Un épisode des insurrections de 1792. L'affaire de Lalande.

- Pierre GUILHEM.- Les démêlés d'un instituteur, au début du XIXe siècle, avec son maire.

- Gilbert IMBERT.- Recherches à partir d'un compoix.

- Bernard LABATUT.- Archives. Dessins et plans, art et architecture.

- Louis LATOUR.- Des communautés de prêtres à Auterive sous l'Ancien Régime.

- Pierre LÉOUTRE.- L'école du village de Brugnens (Gers) (1833-1977).

- Marc MIGUET.- Des processions à Saint-Roch des Minimes.

- Jean ROUSSEAU.- Un village proche de Toulouse sous l'Ancien Régime. Procès et conflits à Tournefeuille.

- Brigitte SAULAIS.- Les monographies communales de la Haute-Garonne, "incunables" de l'histoire locale.

- René SOURIAC.- Archives et Histoire. Le cas du Comminges moderne.

- Guy-Pierre SOUVERVILLE.- Le village de Seilh au XIXe siècle ou les surprenants mélanges de l'histoire.

Le Conseil d'Administration de notre Association remercie tout particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont fait l'amitié de nous adresser ces articles.

Grâce à la diligence de M. Gilbert IMBERT, responsable des Publications, ces articles rassemblés viennent d'être publiés sous le titre "**Mélanges historiques midi-pyrénéens**" et ont été dédiés à Monsieur Pierre Gérard, à l'occasion de son départ à la retraite, en témoignage d'amitié et de reconnaissance.

Pour se procurer cet ouvrage de 312 pages, abondamment illustré, il suffit d'adresser un chèque de 145 F (120 F + 25 F pour les frais d'envoi) à l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne, 11, bd Griffoul-Dorval, 31400 Toulouse.

Ces "Mélanges historiques midi-pyrénéens" seront aussi vendus au prix de 120 F au secrétariat des Archives, à partir du 23 juin.

## \* DIXIÈME ANNIVERSAIRE : COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE DU 20 JUIN

Après la visite tout à fait remarquable de la basilique Saint Sernin : deux heures qui nous ont paru à tous bien courtes ! les nombreux amis présents s'étaient donné rendez-vous dans les salons de la "Brasserie des Arcades" 14, place du Capitole pour rendre hommage à M. et Mme Gérard à l'occasion de leur départ à la retraite.

Ce fut tout d'abord notre ami, Christian Cau, Directeur des Archives de la Ville de Toulouse qui nous fit la surprise d'évoquer devant nous les événements toulousains survenus au cours de 1982 : année de la naissance de notre association. Il le fit avec tout l'humour qui le caractérise et fut très longuement applaudi. Après quoi ce fut le tour de M. Guy Franco, Ami des Archives de la Haute-Garonne, qui, à son tour, prit la parole. En son nom personnel et au nom de la municipalité de Toulouse, il remercia chaleureusement M. Pierre Gérard, homme de grande culture, pour l'action menée inlassablement, au service de tous, pendant ses 14 années de présence à la Direction des Archives départementales.

La parole fut ensuite donnée à notre Président, Gilbert Floutard, qui s'exprima en ces termes :

"Chers Monsieur et Madame Gérard, chers amis,

Permettez-moi, tout d'abord, cher Monsieur Gérard, de rappeler un souvenir personnel. C'était, il y a 14 ans, en 1978, j'étais professeur d'histoire à l'Ecole Normale de Toulouse, attaché au Service éducatif des Archives de la Haute-Garonne. Un après-midi d'octobre, je me trouvais dans la salle d'exposition des Archives avec un groupe d'enseignants en stage de formation continue. Vous êtes venu à notre rencontre.

Vous veniez d'être nommé Directeur des Archives de la Haute-Garonne après un séjour en Meurthe-et-Moselle où vous aviez dirigé pendant 15 ans, les Archives de ce département.

Vous nous avez dit, je m'en souviens encore, toute la joie que vous éprouviez de revenir à Toulouse et de retrouver ce service éducatif que vous aviez dirigé ici même, pendant

---

de longues années, à l'époque où M. Henri Blaquière était Directeur des Archives de la Haute-Garonne.

Peu de temps après, je me souviens aussi qu'une de vos préoccupations majeures était de créer une structure permettant d'établir un lien entre le service des Archives et les lecteurs. Pour cela vous avez pris de multiples contacts, convaincu une à une les personnes que vous avez rencontrées de la nécessité de fonder une association qui serait, au service de tous, une sorte de relais entre le public et les archives. Vous avez obtenu, sans difficulté, le concours d'éminents historiens comme le Doyen Godechot et M. Philippe Wolff qui ont approuvé et soutenu votre initiative.

Quelques mois plus tard, le 6 février 1982, avait lieu l'assemblée générale constitutive de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne qui, dès la première année, a regroupé un nombre important d'adhérents : 145 personnes. La preuve était faite que vous aviez vu juste et que cette association correspondait à un besoin réel, à une évidente nécessité.

Dès le départ, vous nous avez aidés et soutenus sans réserve, en nous proposant des activités passionnantes, notamment des cours d'initiation à la lecture et à l'interprétation de documents anciens auxquels ont participé, d'emblée et spontanément vos collaborateurs, Madame Geneviève Douillard et M. Christian Cau. Dès l'origine, ces cours ont été suivis par un nombre important d'amis qui ont pu, ainsi, progresser dans cet art, ô combien difficile, qu'est la paléographie. Dix ans après, ces cours existent encore et connaissent toujours le même succès. Nous ne vous remercierons jamais assez, vous-même, ainsi que Mme Douillard et M. Cau de les avoir institués.

Vous nous avez ensuite proposé tout un échantillon d'activités variées : cycles de conférences, visites d'expositions, sorties culturelles qui ont été fort appréciées par tous.

Vous nous avez aussi donné la possibilité de distribuer régulièrement, tous les mois, la "Lettre des Amis" qui a fourni à nos adhérents, dans un premier temps, des informations concernant les archives mais qui, bientôt s'est étoffée, avec des rubriques nouvelles, de plus en plus nombreuses.

Peu à peu, au fil des ans, avec votre soutien et votre concours, notre Association a diversifié et multiplié ses activités. Des dîners-débats ont été organisés avec la participation d'historiens de talent qui ont connu un vif succès. Tenant compte de vos conseils, nous avons créé un prix "Défense du Patrimoine : archives" destiné à récompenser, chaque année, une personne ou une association ayant œuvré de façon efficace pour la sauvegarde du patrimoine archivistique. Ce prix sera attribué cette année pour la 6e fois, en octobre prochain.

A partir de 1986, les Amis des Archives de la Haute-Garonne se sont lancés dans une nouvelle entreprise : l'édition d'ouvrages. Une collection a été créée, intitulée "Mémoires des Pays d'Oc". Parmi les livres publiés figurent en bonne place ceux de nos amis Conservateurs.

Depuis quelques années, grâce au dynamisme, à l'efficacité et au dévouement de notre ami, Gilbert Imbert, chargé des publications au sein de notre association, et grâce aussi, à la qualité du travail accompli par Madame Evelyne Regan, l'édition a connu une impulsion toute particulière. Cette année ce ne sont pas moins de six ouvrages qui vont être publiés parmi lesquels la thèse magistrale de René Souriac, consacrée au Comminges.

Le dernier né de nos ouvrages vient tout juste de paraître. Edité à l'occasion du 10e anniversaire de notre association, il s'intitule "Mélanges historiques midi-pyrénéens". Il réunit de nombreux articles, 19 en tout, abordant les sujets les plus divers dont les auteurs sont d'une part vos collaborateurs : Mme Annie Charnay et Mme Geneviève Douillard Conservateurs, Mme Brigitte Saulais documentaliste et M. Gilles Bernard, professeur attaché au service éducatif des Archives, et d'autre part de nombreux amis notamment M. et Mme Cau.

Parmi tout ces articles, il en est un que je voudrais signaler plus particulièrement, c'est celui de notre vice-président, Roger Bédrune qui retrace bien mieux que je n'ai pu le faire,

---

aujourd'hui, devant vous, la vie de notre association pendant les 10 premières années de son existence.

Permettez-moi, cher Monsieur Gérard, à l'occasion de votre départ à la retraite de vous offrir, au nom des Amis des Archives de la Haute-Garonne, ces "Mélanges historiques midi-pyrénéens" qui vous sont dédiés afin que vous puissiez garder le souvenir de l'amitié que nous vous portons.

En vous souhaitant, ainsi qu'à Madame Gérard, une longue et heureuse retraite, permettez-moi également de vous offrir, au nom de tous vos amis, ici présents, ces bien modestes témoignages de notre amitié et de notre reconnaissance.

Tandis que M. Pierre Gérard découvrait les ouvrages de la Collection "Univers des Formes" offerts par les amis et que Mme Gérard recevait un bouquet de fleurs, de longs, de très longs applaudissements témoignaient de l'amitié et de la gratitude que tous éprouvent à leur égard.

M. et Mme Gérard, très émus et très touchés par les marques d'amitié qui leur étaient manifestées répondirent en remerciant tous les amis.

M. et Mme Pierre Gérard qui, comme vous le savez, sans doute, ne quittent heureusement pas Toulouse, affirmèrent qu'ils continueraient, comme par le passé, à nous aider et à participer à nos activités pour le plus grand bonheur de tous.

Un cocktail servi par le personnel de la "Brasserie des Arcades" termina cette amicale réunion.

## \* POUR INFORMATION

. Vient de paraître, aux Editions Benneton, un "dictionnaire du français régional du Midi toulousain et pyrénéen" (Toulousain, Pyrénées centrales, Albigeois, Quercy, Rouergue) dont l'auteur est notre ami, Jacques Boisgontier, membre du C.N.R.S., attaché au Laboratoire d'Etudes méridionales de Toulouse.

Dans ce dictionnaire tout à fait remarquable, fort bien présenté, agréable à consulter, Jacques Boisgontier a recensé un millier environ de mots spécifiques, couramment utilisés par les habitants de notre région et qui font de notre langue parlée, une langue savoureuse et attachante.

Pour la plupart des termes cités, il nous donne, toutes les fois que c'est possible, leur origine (étymologie) et il agrmente son texte de citations d'auteurs célèbres qui n'ont pas hésité à les employer. L'ouvrage se termine par un lexique toponymique régional fort utile dans lequel nous est fournie une liste très complète des termes les plus caractéristiques de la toponymie régionale, avec leurs équivalents dialectaux.

En résumé : un ouvrage très précieux qui devrait figurer dans toute bibliothèque digne de ce nom.

. Samedi 6 juin dernier a été inaugurée au Musée du Pays Vaurais à Lavaur, une remarquable exposition consacrée aux "Antiquités et objets d'art sacrés du canton de Lavaur".

---

Cette exposition qui a été réalisée avec la participation très active de nos amis de la "Société archéologique de Lavaur" et tout particulièrement du Président de cette société, Jean-Marie GARBAN, est visible au Musée du Pays Vaurais jusqu'au 18 octobre prochain.

L'exposition est ouverte tous les jours en juillet et août de 14 h 30 à 18 h.

En juin, septembre et octobre, sur rendez-vous.

. **Dimanche 5 juillet**, à la salle des fêtes de St Lizier du Planté, près de Montpezat, dans le Gers, "les Amis de Charles Bessière" organisent une journée culturelle au cours de laquelle vous sera présentée une partie des œuvres picturales et littéraires de Charles Bessière.

Exposition à 15 heures  
Visite de la "Tour de Lys" à 16 heures  
Cocktail à 18 heures.

Les Amis des Archives de la Haute-Garonne sont cordialement invités à cette manifestation.

. **"Le Patrimoine en brique"**

Colloque international 17-18-19 septembre 1992  
ALBI (TARN) MOULINS ALBIGEOIS

La Section Française de l'ICOMOS (Conseil international des Monuments et des Sites) organise en liaison avec la DIREN de Midi-Pyrénées (Direction Régionale de l'Environnement) les 17 et 18 septembre prochains à Albi, un colloque international sur "le patrimoine en brique en Europe" (problèmes de conservation et de fabrication de la brique traditionnelle) avec une journée optionnelle de visites le 19 septembre.

Quand on pense au patrimoine architectural on pense à la pierre. On croit souvent que la brique est seulement un matériau de substitution. Il n'en est rien, et de vastes régions d'Europe possèdent un patrimoine en brique exceptionnel. Monumental ou non, urbain ou rural, il est l'expression d'une forte identité culturelle locale.

Pour le protéger des outrages du temps, il est nécessaire de rechercher, tout comme pour la pierre, des procédés de consolidation "in situ". Lorsqu'il faut remplacer le matériau, faute de briques contemporaines identiques aux anciennes, sont utilisées des briques de récupération. Cette situation ne peut perdurer sans risque pour le patrimoine plus humble, notamment le patrimoine rural. Il serait donc utile de re-fabriquer des briques "à l'ancienne" pour la restauration et pourquoi pas, la création contemporaine...

Pour envisager des solutions, il est important que les divers spécialistes de cette question : archéologues, conservateurs, architectes, briquetiers, maçons se rencontrent pour en débattre.

Ce colloque est une occasion d'échanges d'expériences entre les diverses régions de France : les Flandres, la Picardie, la Normandie, la Sologne, les Dombes, le Midi, et divers pays européens : Belgique, Angleterre, Espagne, Bulgarie, Pologne, Hongrie, Italie notamment.

---

---

## PROGRAMME

**Jeudi 17 septembre**  
**Accueil - Introductions**

### ORIGINES ET TRADITIONS EN EUROPE

La maçonnerie de brique romaine  
La tradition de la brique en Europe du Nord  
Les particularismes des Flandres françaises  
L'emploi de la brique - l'originalité toulousaine  
L'architecture mudejar  
L'emploi de la brique en Hongrie  
La brique dans l'architecture contemporaine

### LE MATÉRIAU

Etymologie de "brique foraine"  
Les fours - Histoire des techniques jusqu'au four Hoffmann  
Evolution des techniques contemporaines  
De la terre à la brique - les transformations internes  
Différences des qualités techniques des matériaux anciens et contemporains  
L'importance d'une prescription exigeante, le cas de Venise  
La fabrication contemporaine des briques pleines moulées pour la restauration en Vénétie  
La brique en Grande Bretagne

**Vendredi 18 septembre**

### LA MACONNERIE

L'analyse des mortiers  
Permanence et évolution des jeux d'appareil dans la Sologne Bourbonnaise  
Art de la brique et modèles de pierre au XVIIIe siècle à Toulouse  
Les origines de la maçonnerie "brique et pierre"  
Le faux "brique et pierre" dans les châteaux XIXe en Sologne  
Tradition de la brique en Bulgarie  
La brique dans les années 1930 à Paris

### LA CONSERVATION

L'archéomagnétisme appliqué à la datation des briques anciennes  
L'analyse des baux à besogne comme source d'information technique  
Briques apparentes ou enduites - le cas de la Place Nationale de Montauban  
La restauration des épidermes en brique apparente  
Les altérations des maçonneries de briques en Pologne  
Une expérience originale de relance d'une production artisanale  
La réfection de parements anciens avec des produits contemporains  
L'église de Saint Alain de Lavaur  
La restauration des remparts de Séville

**Clôture**

**Samedi 19 septembre**

**PROGRAMME DE VISITES D'ALBI A TOULOUSE**

9 h 00 Départ d'Albi  
9 h 15 Briqueterie Reynes de Marssac sur Tarn  
10 h 00 Départ de Marssac  
10 h 45 Lavour - Centre ancien et Chantier de Saint Alain  
12 h 00 Déjeuner à Lavour  
14 h 00 Départ de Lavour  
15 h 00 Arrivée à Toulouse - Place du Capitole

**Renseignements et inscriptions :**

Section Française de l'ICOMOS  
62, rue Saint Antoine  
75004 PARIS  
Tél. 42.78.56.42

Françoise LAURENT  
Louis DECAZES

**Contact Midi-Pyrénées :**

Direction Régionale de l'Environnement  
de Midi-Pyrénées  
16, rue Rivals  
31000 TOULOUSE  
Tél. 61.21.90.93

Jean-Louis CHEVALIER  
Jeanine JONES

**\* TRIBUNE D'EXPRESSION LOCALE**

**- Commingeois, vous avez la parole !**

Nous avons la fête de la musique, nos ancêtres avaient la fête des époux.

Par arrêté du 27 germinal de l'an IV de la République française, le Directoire exécutif faisait obligation à l'Administration municipale de chaque canton, de célébrer la fête des EPOUX au 10 Floréal ou, dernier délai, le 20 Floréal courant et d'en rendre compte, ce qui fut fait :

**- Canton d'Aspet :**

*"Ladite fête avait été célébrée avec joie et solennité. Ils étaient pleinement satisfaits d'avoir vu le peuple se livrer à des danses et amusements et prononcer des discours dignes de vrais républicains".*

**- Canton d'Aurignac :**

*"Les pères de famille les plus nombreuses, les parents des défenseurs de la Patrie, les militaires blessés ont été appelés dans l'enceinte de l'Administration. Le peuple poussé par un élan civique a commencé par chanter "Amour sacré de la Patrie". Bientôt un groupe d'amateurs a mêlé la douce harmonie de la musique à l'enthousiasme du peuple, une promenade civique a été exécutée... Les pères de familles et les parents des défenseurs de la République ont été couronnés de guirlandes et de palmes et de roses... Un bal qui s'est prolongé bien avant dans la nuit, a terminé cette intéressante fête".*

**- Canton de Saint-Gaudens :**

*"Une proclamation solennelle, escortée de la garde et Gendarmerie nationale eut lieu dans la grande salle des séances de l'Administration municipale. Plusieurs discours ont été prononcés pour faire sentir aux citoyens le bonheur du mariage et les inconvénients du célibat. Chants civiques, une grande fête et des danses auxquelles les citoyens et les citoyennes se sont livrés".*

**- Canton de Saint-Bertrand :  
ou Haro sur le célibat !**

*"Au chef-lieu, le discours de cérémonie a fait voir l'horreur du célibat, a démontré que la corruption des mœurs naît du dégoût des citoyens qui prêchent contre l'union conjugale, qui s'en éloignent et qui la troublent par leur conduite liberticide et licencieuse. Le discours s'est terminé par une invitation aux époux de ne pas violer ce lien sacré, aux célibataires à renoncer à leur coupable égoïsme et céder à la nature, à cette impulsion qui détermine les citoyens à finir en mariage légitime".*

**- Canton de Montréjeau :****Rebelles aux institutions ou simplement indifférents ?**

*"Un autel fut élevé en face de l'arbre de la liberté. Des places d'honneur avaient été réservées pour les vieillards des deux sexes, chefs de famille mais aucun des vieillards et jeunes époux invités n'avaient daigné paraître à la cérémonie... Le président qui avait préparé un discours n'a pas cru devoir le prononcer attendu qu'il aurait appliqué à ces mêmes vieillards et époux des éloges dont ils paraissaient s'être rendus indignes par leur insouciance. Il leur aurait adressé des reproches bien mérités !".*

ADHG 1 L 342

Marie-France PUYSEGUR-MORA  
ANTENNE DU COMMINGES  
Archives départementales de la Haute-Garonne

**\* RECENSEMENT DES INSCRIPTIONS PUBLIQUES  
OCCITANES dans les départements de Midi-Pyrénées et  
Languedoc-Roussillon (suite)**

Le Docteur Roger Tarral nous a fait parvenir deux inscriptions occitanes qu'il a relevées à St Girons.

L'une, récente, figure sur la façade de l'ancienne Caisse d'Epargne de St Girons, aujourd'hui occupée par la pharmacie Dedieu. Rédigée en Gascon, en graphie phonétique, elle est destinée aux habitants de la ville auxquels elle propose de manière imagée ces conseils éclairés :

“Estaoubio pouri  
 Na repaousat roussi  
 Minjo pa quan n’as.”  
 Ce qui peut se traduire ainsi :  
 Epargne (quand tu es) poulain (autrement dit, lorsque tu es jeune)  
 Pour te reposer (quand tu seras) roussin (lorsque tu seras vieux)  
 Mange du pain quand tu en as.

La deuxième inscription figure sur la façade sud de la chapelle du Calvaire de Castillon en Couserans où l’on peut lire ces quelques mots :

“IOA (NNES) DE LA CASA  
 FO MAES (TRE) DE LA OBRA”  
 qui peuvent être traduits de la manière suivante : Jean de la Casa fut le maître d’œuvre (de cette chapelle).

Par ailleurs, notre ami Guy-Pierre Souverville nous signale une inscription en gascon (graphie phonétique) qui légende une peinture murale réalisée par Nicolas Greschny, vers 1950, à l’église du Cuing, dans le canton de Montréjeau.

La peinture représente un Christ bénissant entouré par des archanges. On peut lire cette phrase : “Qu’es bostis s archanges porten et nouste sacrifice at boste”. Ce qui signifie : que vos saints archanges apportent notre sacrifice au vôtre.

Nous remercions bien vivement le Docteur Tarral et M. Guy-Pierre Souverville pour ces précieuses informations.

Continuez à nous faire parvenir des textes en occitan.

Par avance, merci.

### \* AVIS DE RECHERCHE n° 33

Existe-t-il un ouvrage simple mais complet permettant de trouver sans peine la signification ou l’interprétation des différents éléments figurés qu’on peut rencontrer sur les sceaux, blasons ou armoiries des villes et des familles ?

### \* AVIS DE RECHERCHE n° 34

Un de nos amis souhaiterait savoir où il pourrait trouver les minutes notariales d’un certain nombre de notaires de la région de Montréjeau et de la vallée de la Neste dont les noms suivent :

- ABADIE (Il existe en fait à Tarbes aux A.D. les minutes de Gabriel ABBADIE, 1767-1800 + répertoires sous la rubrique Etude REFOUIL, Saint-Laurent de Neste. Est-ce ce notaire ?)

- AMBIALET

- IBOS (Villeneuve-Lécussan)

- 
- LAFFORGUE (signalé le 10.08.1743 dans les registres paroissiaux de Montréjeau pour un contrat de mariage).
  - LUSCAN
  
  - MALAPLATE (Labarthe) ; son minutier doit contenir une quittance PRAT-ARROUY et PRAT du 02.10.1692.
  
  - MEDAILHON (1679) ; il existe aux AD 65 un répertoire.
  
  - PENE
  
  - POURTHE (Saint-Plancard) ; son minutier doit contenir les contrats de mariage de Guillaume ARROUY et Marie PRAT du 18.05.1688 et de Dominique ARROUY dit Mamet et Bernarde PRAT du 05.05.1690.
  
  - SOUVERVILLE (Boudrac) : décédé avant septembre 1718.

Il remercie par avance tous ceux qui pourraient lui donner des informations concernant les notaires cités.

### \* A PROPOS DES BRIQUES FORAINES

Je me permets de confirmer l'excellente analyse de M. Louis Latour dans le bulletin n° 94.

Il est indéniable que "la foraine" est la brique de tuilerie comme il est exposé dans le dernier alinéa de cet article.

J'ai eu moi-même l'occasion d'utiliser de telles briques pleines normalisées aux dimensions de 40 x 20 x 5 cm environ, employées autrefois dans la construction des murs massifs et des grands édifices comme les églises. Malheureusement le coût de leur mise en œuvre les a fait disparaître au profit des briques creuses, des briques de parement... et du béton. A remarquer que la longueur de la brique foraine était le double de la largeur, dimensions également multiples de l'épaisseur ce qui permettait des modes d'empilage et d'assemblage variés, réguliers et éventuellement décoratifs. Les briques foraines tiennent leur nom de l'occitan "de foro" (du dehors, de l'extérieur), par opposition à la fabrication artisanale sur place de qualité médiocre mais beaucoup plus économique car les terrains de la région, en majorité argileux, pouvaient fournir la matière première à proximité immédiate de la construction. La philologie conduit d'ailleurs à une amusante analogie avec le mot anglais foreign dont le sens et la consonnance rappellent le mot forain. On trouve dans les archives municipales des documents attestant que les Capitouls allaient vérifier la qualité des briques en "usine", par le rejet de certaines fabrications jugées défectueuses.

Enfin, la fête foraine est bien la fête ou la foire, à laquelle participent les marchands ou industriels forains (gens venus de l'extérieur) par opposition par exemple à la kermesse de caractère convivial et familial excluant les forains.

Gaston COMMENGE

## \* AU SUJET DE L'ORIGINE DE MONTMAZALGER

MONS MADALGARIUS, tel est le nom que porte dans le cartulaire de Saint-Sernin (XIIe siècle) ce qui deviendra au cours des temps le domaine de Saint Caprais à l'Union.

La forme francisée deviendra MONTMADALGER puis MONTMAZALGER avant d'évoluer en MONTAZALGUIER et MONTIZALGUIER<sup>1</sup> par déformation.

Il était logique de se demander qu'elle était l'origine de ce terroir avant qu'il n'appartint aux Chanoines de Saint-Sernin.

MADALGARIUS (MADALGAIRE ou MADELGAIRE) est un nom germanique ; la désinence "gaire" se retrouve assez souvent. Dès lors on peut penser qu'il s'agit du nom de quelque seigneur mérovingien, possesseur d'une terre acquise lorsque CARIBERT, frère puiné du roi DAGOBERT, était lui-même roi de Toulouse<sup>2</sup>.

Cela est possible mais ce n'est pas sûr car "l'anthroponymie languedocienne aux VIIe-Xe siècle est germanisée à 80 % au moins". Les autochtones, par mode, ont pris l'habitude de se doter ou de doter leurs enfants de noms germaniques<sup>3</sup>.

A noter que non loin de l'Union, à Aucamville, un site germanique a été étudié parmi d'autres autour de Toulouse<sup>4</sup>.

Dès lors, la question reste sans réponse franche ; mais l'anthroponyme MADALGARIUS traduit sans conteste l'influence franque sur l'actuelle commune de l'UNION.

**Roger MAGNARD**

<sup>1</sup> La forme MONTIZALGUIER apparaît "dans un accord passé, en 1146, entre Gérald de Matabiau d'une part et Raymond Molin et sa niepse d'autre part au sujet du moulin de Montizalguier" (CRESTY - T. 1, p. 237). Le même acte est cité dans la même forme au Cartulaire de Saint-Sernin "à la seule différence que ce moulin est appelé "de Montmazalger" (Charte n° 40). La confrontation des deux sources permet d'identifier avec certitude Montmazalger et Montizalguier.

Cette dernière forme pourrait faire penser hâtivement qu'on est en présence d'une possession de la famille des Isalguier.- Il n'en est rien car "l'honneur de Montmazalger appartenait à Gérald fils de Raymond Willem qui le vendit en 1125 à Raymond, abbé de St-Sernin (Cartulaire - Ch. n° 109). La seule explication possible, semble-t-il, est qu'on est en présence d'une déformation du toponyme influencée sans doute par la présence sur les terrains inondables d'iris d'eau (isalgue). A noter que la forme ISALGARUS (Isalguier) est elle aussi d'origine germanique (OUSSET et LABIT : Clermont en Ariège - 1934).

<sup>2</sup> Dom DEVIC et Dom VAISSETTE : Histoire Générale du Languedoc, p. 677. Par traité signé en 630 - cité par Frédégaire) DAGOBERT céda à CARIBERT une partie du royaume de la Loire aux Pyrénées. Caribert prit le titre de roi de Toulouse.

<sup>3</sup> P. BONNASSIE : Université du Mirail. Toulouse. Correspondance.

<sup>4</sup> M. AVIGNON : Le peuplement germanique du toulousain. DES. Mirail 1964.

---

## \* LA RÉCUPÉRATION DE MATÉRIAUX

Il est fréquent que les archéologues, étudiant des monuments anciens ou fouillant des bâtiments antiques, aient la surprise de constater que ceux-ci avaient été largement exploités pour la récupération de leurs matériaux. Cette exploitation peut remonter à l'antiquité elle-même (confert les sculptures antiques remployées dans le rempart de l'Institut Catholique, à Toulouse), au Moyen-Age (par exemple dans l'église Saint-Just de Valcabrère) ou, plus souvent, à l'époque moderne pour les matériaux de moindre valeur comme la pierre et la brique.

On peut imaginer que des bâtiments délabrés aient pu ainsi être utilisés comme de véritables carrières où les plus pauvres pouvaient se procurer sans frais de quoi construire ou agrandir leurs modestes maisons.

La réalité est pourtant différente : les bâtiments anciens et les ruines elles-mêmes étaient exploités par leurs propriétaires - particuliers ou communautés - qui en tiraient des revenus non négligeables dont nous donnerons ici quelques exemples chiffrés, tirés des chroniques auterivaines.

Pendant la Révolution, la vente des matériaux provenant des chapelles détruites à Auterive, du 18 brumaire au 14 floréal an III, rapporta la coquette somme de 4.813 livres et 10 sols<sup>1</sup>.

Au cours de la Restauration, les marguilliers de la paroisse Saint-Paul d'Auterive, à la recherche de fonds nouveaux, pensent à exploiter les matériaux d'une très ancienne église, située dans un faubourg voisin, détruite par les protestants... en 1575 ! Mais les ruines sont-elles bien la propriété de la Fabrique ? L'affaire est assez grave pour être soumise à l'archevêché et recevoir une longue réponse de l'abbé Du Bourg, vicaire général :

*"Il me paraît évident que la vente des matériaux résultant de l'ancienne église déjà ruinée avant la révolution de 89 doit tourner au profit de la fabrique. Ce droit résulte de l'art. 1° du décret du 7 thermidor an XI qui règle que les biens des fabriques non aliénés seront rendus à leur destination. Le décret du 30 mai 1806 met au nombre des biens qui doivent être restitués aux fabriques même les églises supprimées (voyez aussi le décret du 31 juillet 1806). Si donc les bâtiments des églises supprimées doivent être rendus à la fabrique du chef-lieu, à plus forte raison les restes de bâtimens de l'église paroissiale doivent-ils être regardés comme propriété fabricienne"*<sup>2</sup>.

La Fabrique décide donc d'exploiter, à l'instar d'une carrière, les ruines de la vieille église : elle délibère que "M. le Trésorier se chargeroit en recette de la somme qu'il a reçu pour la vente de ces matériaux & une commission a été nommée pour surveiller la vente des matériaux non vendus ou à extraire et qu'un rapport en seroit fait au Conseil incessamment pour statuer à cet égard". Elle décide, un peu plus tard que les fonds recueillis seront affectés aux réparations du cimetière.

---

<sup>1</sup> Archives départementales de la Haute-Garonne, L 4410 (ancienne cote). A titre de comparaison, une propriété de 7 hectares de bonnes terres appartenant à une confrérie auterivaine est alors vendue 7.500 livres (A.D.H.G., L 4006, n° 54).

<sup>2</sup> Archives paroissiales d'Auterive (paroisse Saint-Paul) : Registre n° 3. Séance du 11 novembre 1837.

---

Dans une entreprise aussi sérieuse, rien ne doit être laissé au hasard. Aussi, le 13 novembre 1837, "sur le rapport de la commission, on adopte un nouveau mode pour extraire les matériaux des ruines de l'ancienne église Saint-Paul" :

*"Une tranchée sera ouverte pour faciliter l'extraction des matériaux à fur et mesure (sic) qui se présenteront jusqu'à parfaite déblayement ; (...) on choisira une compagnie d'ouvriers à qui l'on donnera pour prix de l'ouvrage la moitié des matériaux. Pendant que cet ouvrage se fera, on emploiera de préférence les enfans des dits ouvriers pour faire le transport des décombres au lieu que nous avons désigné en Conseil" (...).*

Dans le budget prévisionnel voté par le Conseil de fabrique le 22 avril 1838, on relève :

parmi les recettes : vente des matériaux extraits de l'ancienne église St Paul : 400 F

parmi les dépenses : réparation du mur du cimetière : 477 F

La vente des matériaux récupérés représentait ainsi 83,8 % du montant des travaux entrepris et 21,9 % des recettes totales de la fabrique.

Il n'est pas du tout exceptionnel que la vente de matériaux de démolition représente une part aussi importante du budget d'une collectivité. Pendant tout le XIXe siècle, les devis de construction mentionnent de telles recettes qui allègent considérablement les budgets des particuliers ou des communautés.

A Auterive, par exemple, lors du voûtement de la nef de l'église paroissiale, en 1859, alors que le total des dépenses s'élève à 13.892 F, la vente de matériaux atteint 1.965 F, soit près de 15 % du montant des travaux<sup>1</sup>.

Une certaine sagesse se dégage de cette utilisation systématique des matériaux de démolition. Peut-être, de nos jours aussi, pourrait-elle inspirer une politique raisonnable de l'exploitation des déchets au profit de l'homme et de son environnement.

Louis LATOUR

---

<sup>1</sup> Archives paroissiales d'Auterive (paroisse Saint-Paul). Registre n° 3. Séance du 1er janvier 1859.